

Association GEORGES POMPIDOU

COLLOQUE

« *Penser l'avenir au temps
de Georges Pompidou* »

6 ET 7 NOVEMBRE 2014 - IRCAM - PARIS

DOSSIER DE PRESSE

Association
Georges Pompidou



« Penser l'avenir au temps de Georges Pompidou »

6 ET 7 NOVEMBRE 2014 - IRCAM - PARIS

L'Association Georges Pompidou a déjà organisé plusieurs colloques portant sur les **thèmes de la modernité et de l'innovation** : « *Georges Pompidou face à la mutation économique de l'Occident, 1969-1974* » (publié en 2003), « *Georges Pompidou et la modernité. Les tensions de l'innovation, 1962-1974* » (publié en 2006), « *Georges Pompidou et le monde des campagnes, 1962-1974* » (publié en 2007). Plus largement, tous les colloques thématiques (l'agriculture, l'aménagement du territoire, les questions européennes...) ont mis en valeur **l'intérêt personnel que le Président Pompidou portait aux questions de modernisation** et sa vision d'ensemble à long terme sur la place de la France dans le monde.

L'Association Georges Pompidou souhaite organiser un colloque portant spécifiquement sur les thèmes de la modernisation et de l'innovation, sous une perspective nouvelle. Ces problématiques seront envisagées sous un angle plus large, qu'on peut résumer sous le titre « **Penser l'avenir** » :

- > *Comment pense-t-on l'avenir à long terme en 1960, en 1970 ?*
- > *Comment imagine-t-on la France, le monde de 1985, 2000 ?*
- > *De quels outils ou structures dispose-t-on pour le faire ?*
- > *Quelles décisions sont prises, sur quels critères, avec quels objectifs ?*

Ce questionnement est d'autant plus nécessaire que l'on sait que **les années 1970 sont la matrice d'un changement global** ayant conduit à la mondialisation telle qu'on la connaît aujourd'hui : nouveau système monétaire international et dérégulation, révolution électronique, rôle international de l'Asie, renouveau religieux, nouvelles conceptions individualistes de la famille et de la société, naissance d'une conscience environnementale...

Dans quelle mesure cette évolution a-t-elle été perçue, anticipée, souhaitée, accompagnée ou encore préparée ? De la même manière, les années 1970 sont un moment où de nouveaux instruments de prévision et de prospective sont créés, alors que des structures plus anciennes comme le Plan voient leurs missions progressivement redéfinies. Un rapport singulier au temps s'établit donc, que le colloque souhaite interroger.

Le colloque proposera une **réflexion élargie sur les cadres, les moyens et les objectifs de l'action politique à court, moyen et long terme dans les années 1960-1970**, sur la corrélation (ou le décalage) entre « esprit du temps » et vision stratégique, sur la dialectique entre l'évolution des sociétés et la modernisation des structures étatiques. Ce sera également l'occasion d'un regard rétrospectif sur ces deux décennies, pour évaluer la pertinence de certains choix de l'époque à la lumière de l'évolution historique.

BIOGRAPHIE DE GEORGES POMPIDOU

► DE MONTBOUDIF À MATIGNON



Fils d'enseignants et petit-fils de paysans, Georges Pompidou est né le 5 juillet 1911 à Montboudif, dans le Cantal. Il fait ses études à Albi, puis à Paris en classes préparatoires, et intègre l'École normale supérieure en 1931. Il est reçu premier à l'agrégation de lettres en 1934. Après son service militaire, il enseigne trois ans au lycée Saint-Charles à Marseille, avant d'être nommé au lycée Henri IV à Paris.

En septembre 1944, ses liens d'amitié avec René Brouillet lui permettent d'entrer au cabinet du général de Gaulle. Il est chargé de suivre les questions de politique intérieure et d'éducation. Après le départ du Général De Gaulle en janvier 1946, il est nommé maître des requêtes au Conseil d'État. Georges Pompidou demeure dans l'entourage du Général et est,

de 1948 à 1953, chef de son cabinet. Sans jamais adhérer au RPF, il fait partie du cercle étroit des « barons du gaullisme ». En 1953, il entre à la banque Rothschild où il devient rapidement directeur.

Le général de Gaulle fait appel à lui pour diriger son cabinet de juin 1958 à janvier 1959. Georges Pompidou joue alors un rôle décisif dans l'élaboration de la nouvelle Constitution et dans la mise en place des réformes économiques et monétaires. Il rejoint la banque Rothschild début 1959, tout en faisant partie des premiers « sages » du Conseil constitutionnel nouvellement créé. Il reste également en relation avec le chef de l'État, qui lui confie en février 1961 une mission secrète afin de faciliter les négociations avec le FLN algérien.

► GEORGES POMPIDOU À MATIGNON

En avril 1962, Charles de Gaulle nomme Georges Pompidou Premier ministre à la suite de Michel Debré. La fin 1962 est marquée par la réforme de l'élection du président de la République ; après la motion de censure qui renverse le Gouvernement en octobre, le Général maintient Georges Pompidou dans ses fonctions. À partir des élections présidentielles de 1965, Georges Pompidou s'affirme de plus en plus comme chef de la majorité, s'investissant particulièrement dans la campagne législative du printemps 1967, où il est élu pour la première fois député du Cantal.

Le 10 juillet 1968, le général de Gaulle choisit de le remplacer par Maurice Couve de Murville. Redevenu simple député du Cantal, Georges Pompidou rédige alors le *Nœud gordien* dans ses bureaux du boulevard Latour-Maubourg. Après l'échec du référendum d'avril 1969 et le départ du général de Gaulle, Georges Pompidou est élu avec 58 % des suffrages exprimés face à Alain Poher.

BIOGRAPHIE DE GEORGES POMPIDOU

► L'ÉLYSÉE (15 JUIN 1969-2 AVRIL 1974)

Georges Pompidou enracine les institutions gauliennes tout en les adaptant aux bouleversements politiques, économiques et sociaux des années 1970. Sur le plan national, sa présidence correspond à un temps fort de l'industrialisation du pays, ainsi qu'à d'importantes réformes sociales et économiques telles que la mensualisation des salaires. Le chef de l'État s'investit personnellement dans la politique culturelle, notamment en décidant la création à Paris d'un centre d'art contemporain.

En politique étrangère, après les tensions des années passées, Georges Pompidou noue des contacts plus confiants avec les États-Unis. Tout en demeurant dans le cadre de la solidarité atlantique, il poursuit les échanges politiques et économiques avec l'URSS. La relance de la construction européenne lors de la conférence de La Haye en décembre 1969 marque également son mandat au cours duquel la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark deviennent membres de la Communauté européenne.

Atteint d'une maladie incurable, Georges Pompidou meurt prématurément le 2 avril 1974.

Salon de l'automobile, 6 octobre 1972
© Archives nationales, AG/5(2)/982/2574



Foire de Paris, 9 mai 1972
© Archives nationales, AG/5(2)/2347/5/1



PROGRAMME DU COLLOQUE

► JEUDI 6 NOVEMBRE

» 9h00 – Accueil

Ouverture par Bernard Ésambert, président de l'Association Georges Pompidou

Introduction par Gilles Le Béguec, ancien président du Conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou

» 9h30
La France de Georges Pompidou et la projection dans l'avenir

(session présidée par Bernard Lachaise, université de Bordeaux)

Le projet global de Georges Pompidou est le suivant : la prospérité française se construira sur la base d'une agriculture renouvelée et d'une industrie puissante, qui donneront les moyens d'une influence internationale appuyée sur l'Europe, au service d'une certaine image de la France et des valeurs qu'elle incarne. Comme Premier ministre puis comme président de la République, il se fait l'ardent défenseur de l'industrie, notamment par le développement de secteurs de pointe et d'entreprises offensives sur le plan international. Cette politique s'inscrit dans le contexte des Trente Glorieuses et d'une croissance inégalée, mais aussi des débuts de la mondialisation économique. Dans les conceptions de Georges Pompidou, l'augmentation de la richesse nationale et l'élévation globale du niveau de vie entraîneront en retour le progrès social ; il y ajoute une préoccupation récurrente pour le sort des individus dans une approche humaniste.

Après l'intervention télévisée du 24 juin 1971



PROGRAMME DU COLLOQUE

► JEUDI 6 NOVEMBRE

- » **9h30**
Penser l'avenir à l'époque de Georges Pompidou, l'émergence d'une « modernité » critique
(Christophe Charle, directeur de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine, École normale supérieure)
- » **9h50**
Georges Pompidou, un continuateur ou un réformateur de la V^e République ?
(Didier Maus, Sciences Po Paris)
- » **10h10**
De la Nouvelle Société au programme commun, les visions concurrentes de l'avenir
(Danielle Tartakowsky, université Paris 8)
Débat
- » **10h45-11h00 – Pause café**
- » **11h00**
Quelle temporalité pour l'action publique au tournant des années 1970 ?
(Frédéric Tristram, université Paris 1–Panthéon–Sorbonne)
- » **11h20**
Nouveaux outils pour penser l'action politique
(Élisabeth Dupoirier, CEVIPOF)
- » **11h40**
Les clubs gaullistes et la prospective
(Gilles Le Béguet, université Paris X-Nanterre)
Débat



*Inauguration de la gare RER d'Auber, 18 novembre 1971
© RATP, 79985*

PROGRAMME DU COLLOQUE

► JEUDI 6 NOVEMBRE



14h00

Les instruments, publics, privés, anciens et nouveaux

(session présidée par Christine Manigand, université Paris 3)

De nombreux instituts créés au lendemain de la guerre alimentent la décision gouvernementale en données factuelles : INED (démographie), INSEE (statistiques économiques), etc. D'autres structures sont créées au cours des années 1960-1970 pour accompagner la réflexion prospective.

Le Commissariat général du Plan trace le cadre général de l'évolution économique, fixant un certain nombre d'objectifs et d'indicateurs. Il doit favoriser un développement harmonieux du pays, sans perdre de vue ceux que la modernisation met à mal.

Les transformations radicales que vit la France des années 1960-1970 imposent une réflexion approfondie sur les choix nationaux. Dans le cas de la défense nationale, qui couple défense classique du territoire (la Seconde Guerre mondiale a pris fin moins de vingt ans auparavant) et enjeux mondiaux liés à la guerre froide, les projets se conçoivent sur des dizaines d'années. Dans le domaine économique, il s'agit d'envisager à long terme les conséquences des évolutions structurelles, d'anticiper les comportements et de prévoir les moyens qui permettront de y répondre.

*Voyage au centre de recherche d'EDF des Renardières,
12 mai 1971*

© Archives nationales, AG/5(2)/979/2354



PROGRAMME DU COLLOQUE

► JEUDI 6 NOVEMBRE

➤➤ **14h00**
Penser l'avenir de l'administration et de l'État, un angle mort de la prospective ? La contribution de la Rue de Rivoli 1962-1972
(Florence Descamps, EPHE)

➤➤ **14h20**
Le centre d'analyse et de prévision (CAP) du ministère des Affaires étrangères
(Sabine Jansen, CNAM)

➤➤ **14h40**
Témoignage de Gérard Alezard
(vice-président honoraire du Conseil économique, social et environnemental)
Débat

➤➤ **15h20-15h40 – Pause café**

➤➤ **15h40**
L'avenir stratégique et militaire de la France de Pompidou : le Livre Blanc de 1972
(Colomban Lebas, École militaire)

➤➤ **16h00**
À la recherche des futurs possibles : autour du mouvement Futuribles
(Diane Le Béguec, HEI-HEP)

➤➤ **16h20**
Témoignage de Jérôme Monod
(délégué à la DATAR de 1968 à 1975)
Débat

➤➤ **17h30**
Projection d'un film



*Salon de l'environnement,
2 juin 1972
© Archives nationales, AG/5(2)/981/2516*

PROGRAMME DU COLLOQUE

► VENDREDI 7 NOVEMBRE



9h30

Les doutes, les limites, les remises en cause

(session présidée par Éric Bussière, président du Labex EHNE)



Réunion de travail sur l'environnement et le parc régional de Camargue, 7 janvier 1972. © Archives nationales. AG/5(2)/981/2462

Les années 1960-1970 sont perçues, rétrospectivement, comme une époque d'insouciance et d'optimisme. En réalité, les préoccupations et les remises en cause sont nombreuses. D'une part, la crise du système monétaire international à partir de 1971 et la flambée des prix du pétrole en 1973 vont précipiter la fin des Trente Glorieuses. D'autre part, les multiples transformations de la société, du cadre de vie ou encore des normes sociales et morales, tous ces phénomènes nourrissent des réflexions sur une crise de la civilisation. Georges Pompidou évoque très souvent ces tensions entre civilisation technique apportant le bien-être matériel et isolement croissant de l'individu.



9h30

Témoignage de Jacques Belle

(ancien collaborateur de Roger Frey et Robert Poujade)



9h50

Le double infléchissement de la planification sous Georges Pompidou

(Michel Margairaz, université Paris 1–Panthéon-Sorbonne)

PROGRAMME DU COLLOQUE

► VENDREDI 7 NOVEMBRE



10h10

Témoignage de Jacques Lesourne

(économiste)



10h45-11h00 – Pause café



11h00

La France et la découverte de l'environnement : entre lenteurs et accélérations, jalons et contradictions des prises de conscience et des modes d'action, 1960-1975

(Daniel Boulet, IDHES)



11h20

Georges Pompidou, son entourage et la crise pétrolière de 1973

(Pierre Manenti, ENS)

Débat

*Voyage à Toulouse et inauguration du Concorde, 7 mai 1971
© Archives nationales, AG/5(2)/979/2347*



14h00

La vision pompidolienne. Exemplarité et pérennité

(Session présidée par Christian de Boissieu)

Georges Pompidou observe les mutations de la France autant en sociologue qu'en homme d'action. Premier ministre puis Président, il se fixe un objectif ambitieux d'industrialisation, dont le but est d'armer la France pour la compétition de demain. Les grands programmes qu'il encourage (Concorde, Airbus, TGV, nucléaire civil...) sont devenus pour la plupart des fleurons de l'industrie française contemporaine. Certains choix stratégiques, notamment dans le domaine de l'énergie, restent ceux d'aujourd'hui.

Dans le domaine international, Georges Pompidou appelle à envisager à long terme les rapports entre continents, notamment avec l'Europe de l'Est en prévision de l'après-communisme et avec le Tiers-Monde dans une optique de rééquilibrage post-colonial. Homme de culture, il n'ignore pas non plus les évolutions intellectuelles et ses réflexions sur l'influence culturelle ou la transformation des apprentissages frappent par leur lucidité.

PROGRAMME DU COLLOQUE

► VENDREDI 7 NOVEMBRE

- **14h00**
Préparer l'avenir dans l'entourage de Georges Pompidou. Témoignage et réflexions
(Jean Daney de Marcillac)
- **14h20**
Les mutations du thème de la réforme de Georges Pompidou à Valéry Giscard d'Estaing
(Nicolas Vinci, Sciences Po Paris)
- **14h40**
Le centre Pompidou, quelle postérité, quelle exemplarité ?
(Élisa Capdevila, Sciences Po Paris)
Débat
- **15h45 – Pause-café**
- **16h00**
Postérité et pérennité de la figure de Georges Pompidou dans le discours sur la politique industrielle jusqu'à nos jours
(Sylvie Guillaume, université de Bordeaux 3)
- **16h20**
Les grands programmes de Georges Pompidou, éléments-clés du progrès économique ?
(Pascal Griset, université Paris-Sorbonne)
Débat
- **17h00**
Mot de conclusion : Frédéric Tristram



LISTE DES INTERVENANTS

▶ **Gérard Alezard**

Gérard Alezard, ingénieur et syndicaliste, a fait partie du bureau confédéral de la CGT de 1982 à 1995 et du comité central du PCF de 1979 à 1996. Il a siégé au Conseil économique, social et environnemental au titre de la CGT dont il présidait le groupe, et a été premier vice-président du CESE de 1999 à 2004. Il est actuellement vice-président honoraire du Conseil économique, social et environnemental.

▶ **Jacques Belle**

Jacques Belle a été le directeur de cabinet de Robert Poujade, premier titulaire du ministère de l'Environnement, de 1971 à 1974, et a terminé sa carrière comme magistrat honoraire à la Cour des comptes. Il est d'autre part l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la Seconde Guerre mondiale (*La défaite française, un désastre évitable*, 2 volumes) et, récemment, *Le 30 mai 1968 : la guerre civile n'aura pas lieu*.

▶ **Christian de Boissieu**

Christian de Boissieu est professeur d'économie à l'Université Paris 1–Panthéon-Sorbonne, et membre du Conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou. Ancien président du Conseil d'analyse économique (2003-2012), il est d'autre part membre du Collège de l'Autorité des marchés financiers (AMF) depuis 2011.

▶ **Daniel Boulet**

Daniel Boulet est chercheur à l'UMR IDHES (Université Paris X-Nanterre) et spécialiste de l'histoire des politiques industrielles face aux questions d'environnement en Europe occidentale. Il a récemment participé au numéro spécial de la revue *Vingtième Siècle* consacré à l'invention politique de l'environnement.

▶ **Éric Bussière**

Éric Bussière est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et spécialiste d'histoire économique. Ancien président du Conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou, il est également le directeur du Labex EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe).

▶ **Élisa Capdevila**

Élisa Capdevila, enseignante, a été chargée de recherches à l'Association Georges Pompidou. Ses recherches portent sur les mouvements artistiques dans la France des années 1960, et plus spécialement sur les artistes américains installés à Paris.

▶ **Christophe Charle**

Christophe Charle est professeur à l'Université Paris 1–Panthéon-Sorbonne, directeur de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine à l'École normale supérieure et membre de l'Institut universitaire de France. Ses travaux portent sur l'histoire sociale des milieux intellectuels aux XIX^e et XX^e siècles. Il a publié en 2011 *Discordance des temps, une brève histoire de la modernité* chez Armand Colin.

▶ **Jean Daney de Marcillac**

Jean Daney de Marcillac commence sa carrière en 1960 à la division de la conjoncture de l'INSEE et la poursuit tout au long des années 1960, tout en étant appelé au cabinet de Valéry Giscard d'Estaing puis de Michel Debré, ministres de l'Économie

et des Finances (1965 puis 1967-1968). Après l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la République, il est nommé au secrétariat général de la Présidence comme chargé de mission conjoncturiste. Au cours de l'été 1972, il quitte le Secrétariat général pour occuper le poste de chef du service des Affaires sociales au Commissariat Général au Plan (1972-1977).

► **Florence Descamps**

Florence Descamps est maître de conférences à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE). Elle est spécialiste de l'histoire orale et de l'histoire de l'administration au XX^e siècle. Elle a notamment publié en 2001 *L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation* (CHEFF) et en 2010 *L'invention de la gestion des finances publiques, Élaboration et pratique du droit comptable et budgétaire au XIX^e siècle, 1815-1914* (IGPDE).

► **Élisabeth Dupoirier**

Élisabeth Dupoirier est directrice de recherche au CEVIPOF et enseignante dans le master « *Sociétés et politiques comparées* » de Sciences Po. Ses recherches portent sur les phénomènes politiques et sociaux liés au processus de décentralisation en France et dans les autres États unitaires européens, la sociologie électorale et l'opinion publique en tant qu'acteur du système politique.

► **Bernard Ésambert**

Ingénieur des Mines, Bernard Ésambert entre au cabinet de Georges Pompidou en octobre 1967. Chargé de mission au cabinet du Premier ministre jusqu'en juillet 1968, responsable des affaires d'équipement, de transport et de télécommunications, il conserve ces fonctions au cabinet de Maurice Couve de Murville de juillet 1968 à juin 1969. Chargé de mission puis conseiller technique au Secrétariat général de la présidence de la République de juin 1969 à décembre 1973, Bernard Ésambert est le conseiller industriel du Président Pompidou. Il a ensuite exercé de nombreuses responsabilités dans le domaine de l'industrie et de la banque. Il préside l'Association Georges Pompidou depuis 2011.

► **Pascal Griset**

Pascal Griset est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), où il dirige le Centre de Recherches en Histoire de l'innovation. Ses travaux portent sur l'histoire des techniques depuis le XIX^e siècle, notamment l'histoire des télécommunications.

► **Sylvie Guillaume**

Agrégée d'histoire, docteur d'État, Sylvie Guillaume est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Bordeaux 3, membre honoraire de l'Institut universitaire de France et chercheuse associée au Centre d'histoire de Sciences Po. Elle a publié, notamment, une biographie d'Antoine Pinay aux Presses de Sciences Po (1984) et de Konrad Adenauer (Ellipses, 2007), *Centre et centrisme en Europe aux XIX^e et XX^e siècles. Regards croisés* avec Jean Garrigues (Peter Lang, 2006) et *Comprendre la V^e République* avec Jean Garrigues et Jean-François Sirinelli (PUF, 2010).

► **Sabine Jansen**

Sabine Jansen est maître de conférences au CNAM, rédactrice en chef de la revue *Histoire@Politique. Politique, culture, société* et vice-présidente du Comité d'histoire parlementaire et politique. Ses travaux portent sur l'histoire du radicalisme et notamment sur la figure de Pierre Cot.

► **Bernard Lachaise**

Bernard Lachaise est professeur à l'université de Bordeaux 3 et chercheur associé au Centre d'histoire de Sciences Po. Membre des Conseils scientifiques de l'Association Georges Pompidou et de la Fondation Charles de Gaulle, il a dirigé l'ANR GAULHORE (Gaullistes : hommes et réseaux). Il est notamment l'auteur de nombreux ouvrages, notamment *Les élections législatives de novembre 1958 : une rupture ?* (avec Gilles Le Béguec et Frédéric Turpin, aux Presses universitaires de Bordeaux) et *Georges Pompidou et mai 1968* (avec Sabrina Tricaud, chez Peter Lang).

► **Colomban Lebas**

Directeur d'études au Centre d'étude de recherche de l'École Militaire (CEREM), Colomban Lebas, spécialiste des questions stratégiques et diplomatiques, anime les pôles enjeux transnationaux et questions nucléaires de cet établissement. Il a publié de nombreux articles ou études sur divers aspects des questions stratégiques : relation transatlantique, prolifération nucléaire, bouclier antimissile, Europe de la défense, etc.

► **Diane Le Béguec**

Diane Le Béguec est directrice des études à HEI-HEP (Hautes études internationales et politiques). Docteur en philosophie politique, ses recherches portent notamment sur le XIX^e siècle et la vie politique française.

► **Gilles Le Béguec**

Gilles Le Béguec est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris X-Nanterre et spécialiste de l'histoire politique française. Auteur de nombreux ouvrages consacrés notamment aux mouvements gaullistes, il a présidé de 2011 à 2014 le Conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou et préside actuellement le Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle.

► **Jacques Lesourne**

Ingénieur des Mines, Jacques Lesourne est le fondateur du groupe SEMA, l'une des premières structures françaises de réflexion prospective, qu'il préside de 1958 à 1975. Longtemps titulaire de la chaire d'économie et de statistiques industrielles au CNAM, auteur de nombreux ouvrages sur l'économie et la prospective, ancien directeur du *Monde*, administrateur de l'association Futuribles, il fait également partie du Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII).

► **Pierre Manenti**

Pierre Manenti est élève-normalien en Master 2 Recherche en histoire à l'École Normale Supérieure de Cachan et en Master 2 Recherche en relations internationales et diplomatie à l'Université de Lyon III. Il travaille dans le champ des relations franco-américaines, de la diplomatie énergétique des années 1970 et s'intéresse plus particulièrement aux présidences de Georges Pompidou et de Valéry Giscard d'Estaing.

► **Christine Manigand**

Christine Manigand est professeur à l'Université Sorbonne-nouvelle (Paris 3), spécialiste de relations internationales, et chercheur associé au Centre d'Histoire de Sciences Po. Elle préside depuis l'automne 2014 le Conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou. Elle a publié en 2012 avec Denise Turrel et Jérôme Grévy *Le vert et l'orange : deux couleurs à travers l'histoire* aux presses de l'Université de Limoges.

► **Michel Margairaz**

Michel Margairaz est professeur d'histoire économique contemporaine à l'Université Paris 1–Panthéon-Sorbonne. Ses thèmes de recherche s'articulent autour de cinq domaines : les acteurs socio-politiques et les politiques économiques et financières au XX^e siècle ; les institutions monétaires et financières aux XIX^e-XX^e siècles ; le service public, l'économie et les entreprises publiques aux XIX^e-XX^e siècles ; la Seconde Guerre mondiale, l'économie, les finances et les politiques d'exclusion ; la mobilité en région parisienne aux XIX^e-XX^e siècles.

► **Didier Maus**

Didier Maus, conseiller d'État, est un juriste français, président de l'Association internationale de droit constitutionnel. Il est depuis 2014 maire de Samois-sur-Seine. Il a coordonné l'édition des quatre volumes des *Documents pour servir à l'histoire de l'élaboration de la Constitution du 4 octobre 1958* à la Documentation française. Il a publié en 2008 *Les grandes décisions des cours constitutionnelles européennes* aux éditions Dalloz et en 2007 dirigé avec Odile Rudelle les actes du colloque *Normandie constitutionnelle. Un berceau des droits civiques ?*

► **Jérôme Monod**

Jérôme Monod est chargé de mission à la Délégation à l'Aménagement du territoire et à l'Action régionale (DATAR) dès sa création en 1963. Il y est délégué adjoint à partir de 1966 puis succède à Olivier Guichard comme délégué d'octobre 1968 à 1975. Il y mène notamment une politique de décentralisation industrielle en province. Il se tourne vers le monde de l'entreprise à la fin des années 1970, prenant la direction de la Lyonnaise des Eaux (1980-2000). Conseiller du Président Jacques Chirac de 2000 à 2007, il est également le président fondateur de la Fondation pour l'innovation politique.

► **Danielle Tartakowsky**

Danielle Tartakowsky est professeur d'histoire contemporaine et préside l'université Paris 8. Spécialiste de l'histoire sociale et culturelle du politique, elle travaille actuellement sur l'Union des syndicats CGT de la Seine (de 1936 à aujourd'hui). Elle a récemment publié en collaboration avec Michel Pigenet une *Histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours* aux éditions La Découverte.

► **Frédéric Tristram**

Frédéric Tristram est maître de conférences à l'université Paris 1–Panthéon-Sorbonne et spécialiste de la politique fiscale. Il a notamment publié en 2005 *Une fiscalité pour la croissance. La direction générale des impôts et la politique fiscale en France de 1948 à la fin des années 1960*. Il assure la direction scientifique du colloque « Penser l'avenir au temps de Georges Pompidou » avec Gilles Le Béguec.

► **Nicolas Vinci**

Nicolas Vinci est doctorant au Centre d'histoire de Sciences Po. Diplômé de Sciences Po, il est agrégé d'histoire et allocataire de recherche de l'Assemblée nationale. Ses travaux portent sur la vie politique française des années 1970, tout particulièrement sur la question des réformes conduites par les majorités successives au pouvoir.

PARTENAIRES

► ORGANISATEUR :

► *Association Georges Pompidou*

6, rue Beaubourg
75 004 Paris
01 44 78 42 46 – <http://www.georges-pompidou.org>

Association
Georges Pompidou



► AVEC LE SOUTIEN DE :

► *Archives nationales :*

59, rue Guynemer
93 380 Pierrefitte-sur-Seine
<http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr>

ARCHIVES
NATIONALES
Fontainebleau - Paris - Pierrefitte-sur-Seine



► *INA* (Institut national de l'audiovisuel) :

18, avenue des Frères Lumière
94 360 Bry-sur-Marne
<http://www.ina.fr>



► *Caisse des Dépôts et Consignations :*

59, rue de Lille
75 007 Paris
<http://www.caissedesdepots.fr>



► *IRCAM* (Institut de recherche et coordination Acoustique/Musique) :

1, Place Igor-Stravinsky
75 004 Paris
<http://www.ircam.fr>

ircam
Centre
Pompidou



► *RATP* (Régie autonome des transports parisiens) :

54 quai de la Rapée
75 012 Paris
<http://www.ratp.fr>



► *Direction scientifique du colloque :*

- Bernard Ésambert (président de l'Association Georges Pompidou, ancien conseiller industriel de Georges Pompidou)
- Gilles Le Béguec (ancien président du Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle)
- Frédéric Tristram (maître de conférences à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne)

► *Organisation du colloque :*

- Émilie Robin Hivert (directrice des études à l'Association Georges Pompidou)
- Cédric Francille (chargé de recherches à l'Association Georges Pompidou)

Contact : recherche@georges-pompidou.org – 01 44 78 42 46

► *Presse :*

- Cyrille Darrigade :
cyrille.darrigade@gmail.com – 06 20 17 40 41

► *L'Association Georges Pompidou :*

6 rue Beaubourg
75004 Paris
Secrétariat (Patricia Demeure) : 01 44 78 41 22
secretariat@georges-pompidou.org

Créée en 1989 et reconnue d'utilité publique en 1993, l'Association Georges Pompidou étudie les mutations de la France des années 1960 et 1970. Elle favorise en particulier la recherche historique sur l'œuvre et la personnalité de l'ancien président de la République. Ses activités sont variées : publications d'archives et d'ouvrages, colloques thématiques, conférences, accueil de chercheurs et aide documentaire, archives orales recueillant les témoignages des anciens collaborateurs de Georges Pompidou. Elle décerne également le Prix Pompidou, qui récompense une œuvre illustrant la langue et la culture française.

► *Organisation :*

- Président : Bernard Ésambert
- Secrétaire général : Antoine Foulleron
- Présidente du Conseil scientifique : Christine Manigand (professeur à l'Université Paris 3)

► *L'Association en ligne :*

<http://www.georges-pompidou.org>
<https://www.facebook.com/AssociationGeorgesPompidou>

